



La Une du magazine

Editorial

Editorial

Dossier

Le Grand Paris dans l'ombre de Sarko

Blanc et ses secrets

Tremblez, départements !

Un suspense insoutenable...

Ils s'occupent de vous

Actu

Le Châtelet, place de Broadway

Ici et là

Un train de mesures

Legrand soir ?

Jean-Paul Huchon

Brèves

Blogueur dans le viseur ?

N°408_2301

SEMAINE DU JEUDI 11 DÉCEMBRE 2008

À la Une < Paris Obs < Les visages froissés de Rupert Shrive

Un jeune artiste à découvrir

Les visages froissés de Rupert Shrive

Pour sa première expo personnelle en France, ce jeune artiste anglais affirme avoir «quelque chose à déclarer». Le visiteur comprend très rapidement ce qu'il laisse sous-entendre devant cet ensemble d'oeuvres qui présentent toutes le même aspect. Il s'agit, pour la plupart, de visages qu'il a peints sur du papier d'emballage, du PVC ou du papier imprimé. Cette première étape achevée, Rupert Shrive s'empare de l'oeuvre pour la froisser. En procédant ainsi, il vient défier la représentation de la peinture pour lui donner la dimension de la sculpture. Plier, froisser, c'est donner du relief. Et du coup, donner jour à une forme de vie. Ce n'est d'ailleurs pas un hasard si, dans plusieurs autres de ses créations, Shrive fait surgir un visage - toujours froissé - d'une coquille d'oeuf. Ces oeuvres chrysalides, déclare l'artiste, «sont aussi un dialogue entre l'homme et la nature». Rien ne paraît plus vrai tant ces visages, soudain, paraissent animés d'une existence singulière. Ils semblent flotter dans l'espace, tel un rêve balafé par les jaillissements de la couleur.

Galerie Orel Art, 40, rue Quincampoix (4^e); 01-47-20-22-54. Tlj sauf dimanche et lundi de 11 h à 19 h. Jusqu'au 20 décembre.

par Bernard Génies